

Bulletin d'information et d'échanges autour du Potager du Roi

Sommaire :

Actualités

- Année Le Nôtre

Cultures et plantations

- Tranchées à ciel ouvert

Notre faune

- Le moineau

Le Potager hors ses murs

- Le jardinage étudiant
à Marseille

Actualités (la suite)

- Horaires d'hiver



Plan du Parc de Versailles dans les années 1720
Crédits : ensp/aj

2013, Année Le Nôtre – Année du paysage

L'École nationale supérieure de paysage de Versailles-Marseille célébrera en 2013 les quatre-cents ans de la naissance d'André Le Nôtre, figure tutélaire du paysagiste, par toute une série d'actions.

Comprendre l'œuvre de Le Nôtre, son influence et le métier de paysagiste-concepteur



Trois livres par les trois intervenants de la première conférence-débat (29 janvier) à l'ENSP dans le cadre de l'année Le Nôtre

Un cycle de conférences-débats : *Le Nôtre, de l'héritage à l'action*

Ce cycle de conférences vise à analyser le rôle des principes de composition et de création inaugurés par Le Nôtre dans l'élaboration du projet de paysage contemporain.

Dix conférences associant concepteurs, scientifiques, gestionnaires sont ouvertes au public. Les 29 janvier, 26 février, 26 mars, 23 avril, 28 mai, 25 juin, début juillet, de 17h à 19h et 4 autres dates entre septembre et décembre 2013

Une exposition : Versailles, de Louis XIV à 2040



Au Potager du Roi, la réflexion sur la conception du paysage ne débute pas avec la création de l'ENSP. Elle remonte au XVII^e siècle. C'est ce que cette exposition souhaite montrer. En 2012, les étudiants en 3^e année de formation (sur quatre) ont réfléchi au devenir de l'ancien « Grand parc » de Versailles.

Vue du Potager du Roi par Aveline autour de 1700.

Crédits : Gilles Mermet

Leurs projets seront présentés et articulés avec des documents d'archives : traités de jardinage, plans, gravures portant sur l'œuvre de Le Nôtre et de ses contemporains. Au Potager du Roi, d'avril à fin septembre 2013.

Plastique Danse Flore célèbre Le Nôtre

Depuis 2007 ce festival, dédié à la création contemporaine, plastique et chorégraphique, considérée dans son rapport au paysage, s'installe mi-septembre dans le Potager du Roi. L'édition 2013 instaure un second rendez-vous en avril visant à développer la programmation et les résidences d'artistes. Cette édition sera exceptionnellement placée sous le signe de l'année Le Nôtre.

Une création littéraire de Sylvie Robic

La dix-septième Sylvie Robic créera une œuvre littéraire mettant en lumière les liens entre le Potager du Roi, Le Nôtre, et l'école du paysage. Cette œuvre sera lue lors du rendez-vous de septembre 2013 de Plastique Danse Flore et fera l'objet d'une publication.



La Quintinie, les pieds dans la terre. Une œuvre d'un groupe d'étudiants de 3^e année de l'ENSP dans le cadre du Festival Plastique Danse Flore, septembre 2012

Crédits : Jacques Postel

Pour plus d'informations :
<http://www.ecole-paysage.fr>

Tranchées à ciel ouvert

L'équipe d'arboriculture fruitière.



Vue de la Grille d'Anjou vers la Grille du Roi, côté nord de l'allée, avant l'arrachage des troncs des poiriers, novembre 2012



Vue du côté est du 3e des Onze, novembre 2012



Vue vers la Grille d'Anjou, côté sud l'allée, après l'arrachage des poiriers, novembre 2012

Crédits : ENSP/Julie Rodriguez

Au Potager du Roi, avec un sol fertile et relativement lourd, nous plantons les arbres à la sortie de l'hiver. Ce délai d'au moins un an et demi entre l'arrachage des arbres anciens et la replantation des nouveaux est indispensable pour pérenniser nos plantations.

Parmi les différents travaux de cet automne, l'équipe d'arboriculture fruitière a coupé deux lignes de poiriers en palmettes Verrier et ensuite ouvert deux tranchées dans le Jardin Du Breuil, de part et d'autre de l'axe de la Grille d'Anjou. Ils ont aussi coupé et arraché des grands pommiers en gobelet au 3e des Onze, mais avec un rebouchage immédiat. Pour le Jardin Du Breuil, ces deux rangs étaient vieux et déclinants. Ils étaient à la fois une source de maladies pour les arbres plus jeunes à leurs côtés et leur remplacement par d'autres formes permettra de créer une plus grande transparence de la parcelle. Au 3e des Onze, les pommiers étaient attaqués par des scolytes. L'espace ainsi libéré permettra d'avoir, dans un Potager qui est particulièrement dense, un espace un peu plus ouvert et accueillant pour des groupes.

Les tranchées du Jardin Du Breuil resteront ouvertes pour environ six mois, peut-être même plus. Ainsi le sol a le temps de correctement s'aérer. Surtout, la mise à l'air et au soleil du fond et des côtés de la tranchée permet de dégrader un certain nombre d'organismes nuisibles. Nous cherchons, en particulier, à réduire ou même à éliminer la présence du pourridié, un champignon qui s'attaque aux racines des arbres fruitiers.

Après cette première période d'environ six mois, de nouvelles structures en fer sont mises en place et une épaisseur de 30 cm de fumier de vache placée sur le fond. La tranchée est alors rebouchée et une culture d'engrais vert installée en surface. Aucune plantation d'arbres ne sera faite pendant environ un an, le temps que le sol se tasse naturellement et que la vie du sol se refasse.

Le treillage, fixé sur les structures métalliques, pourra être installé pendant cette période. Il permettra le palissage de l'arbre et l'accompagnera tout au long de sa vie. Dans l'immédiat il préfigure les formes. Cette préfiguration habille et donne à voir aux visiteurs le résultat à venir.

Le Moineau domestique (*Passer domesticus*)

par Jean-Pierre Thauvin, membre de l'Association des naturalistes des Yvelines (ANY)

Parmi les petits oiseaux bien connus dans les villes, il faut certainement citer le moineau. Certains l'appellent « Piaf », d'autres « Pierrot ». D'après une certaine littérature, le moineau a été nommé ainsi à cause de son plumage dont la livrée ressemblerait à celle de certains moines. Il en existe deux espèces : le Moineau domestique toujours près de l'homme et de ses activités et le Moineau friquet (*Passer montanus*) qui est plus particulièrement rural.

Depuis plusieurs décennies, on assiste dans toute l'Europe, à la disparition très discrète de ces deux espèces de moineaux. Pour quelles raisons leurs effectifs diminuent-ils de manière aussi importante ? Essayons d'apporter quelques éléments de réponse.

Tout d'abord, en milieu rural, l'utilisation des insecticides a éliminé une très grande quantité des insectes dont les poussins sont nourris au nid. Et ce n'est pas seulement l'utilisation des produits chimiques c'est aussi l'élimination des haies dans lesquelles les adultes trouvaient les larves d'insectes indispensables. De ce fait, le remplacement des générations ne se fait plus. Sans oublier la diminution du nombre de fermes et de poulaillers domestiques faisant ainsi disparaître des espaces où les petits oiseaux trouvaient des grains, base nécessaire de leur nourriture de granivores.

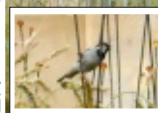
En milieu urbain, les problèmes sont différents, mais les résultats sont finalement identiques. Aussi bien dans les jardins des particuliers que dans les espaces verts des villes, la tondeuse doit passer pour laisser une « nature propre », dans laquelle les graines n'apparaissent plus ; on coupe, on coupe... Les insectes, n'ayant plus de supports, en subissent les conséquences. La crise du logement, c'est-à-dire le manque d'endroits où ces oiseaux peuvent faire leur nid, se fait également sentir : il n'y a plus de cavités dans les murs. Les ravalements en sont la raison principale et les murs sont lisses comme des plaques de verre ! Le lierre qui recouvrait souvent les murs a été arraché ; ces derniers sont certes propres, mais les oiseaux ont disparu.

L'hypothèse d'un virus a également été avancée, sans certitude cependant.

Et faites attention car si vous mettez des mangeoires de type plateau à disposition des moineaux, sachez qu'il faut un entretien régulier et sérieux. Les oiseaux fientent et des maladies peuvent se développer et entraîner la mort d'autres espèces.

Pour plus d'informations
sur les activités de l'ANY
www.any.org

Quelques moineaux au Potager du Roi sur des tiges métalliques de l'exposition temporaire
Le voyage des pollens, juillet 2012
Crédits : ensp/aj



Le Potager hors ses murs

L'Ecole nationale supérieure de paysage (ENSP) est installée à la fois à Versailles et à Marseille. Le texte suivant montre que le Potager du Roi influence aussi les pratiques des étudiants de l'ENSP de l'autre côté de la France. Bonne lecture !

Jardiner à la Friche de la Belle de Mai

Gilles Zamo, étudiant en 3^e Année à l'ENSP-Marseille

Le quartier de la Belle de Mai, dans le 3^e arrondissement de Marseille, est un des plus pauvres de France. C'est un emboîtement d'immeubles marseillais typiques, avec leurs seuils et leurs façades couleur colline. Les placettes s'ornent d'un bar dont l'intitulé est généralement un jeu de mot. D'un lieu de vergers et vignes, ponctué par des maisons des champs de notables marseillais, c'est devenu, avec la proximité du Port et ensuite la construction du chemin de fer et de la Gare Saint Charles toute proche, un centre industriel et un quartier « rouge ».



« La Friche de la Belle de Mai » fait 12 hectares et se trouve sur l'emplacement de la Manufacture des Tabacs créée en 1868. C'est aujourd'hui le site d'un « projet culturel » (voir www.lafriche.org).

Un atelier jardinage des étudiants de l'ENSP-Marseille a lieu sur le site de La Friche. C'est Jean-Luc Brisson, responsable des enseignements artistiques à Marseille qui en a fait la présentation. J'écrivais alors :

Porte lumière pour le poulailler de La Friche

Crédit : www.lafrichejardinier.org/ (poste du 16 octobre 2012)

« **bordille** (féminin)

1. (Provence) Saleté, ordure.

*Enfle-toi torse pâle et que les effrois ruissellent avec les eaux et les **bordilles**.* — (Claude Klotz, *Sbang Sbang*, C. Bourgeois, 1969, p. 132)

2. (Provence) (Injurieux) Insulte générique.

*Ne faites pas attention Monsieur le Curé, c'est un saligaud, une **bordille** qui ne respecte rien, pas même les choses sacrées, putain de bonne Mère !* — (Carlo Rim (dir.), *Le grenier d'Arlequin. Journal 1916-1940*, Denoël, 1981, p. 315)

3. (Provence, Dauphiné) Objet de faible valeur, de mauvaise qualité.

4. (Argot) Dénonciateur.

Note - Les bordilles désignent par extension une décharge d'ordures.

(<http://fr.wiktionary.org/wiki/bordille> - confirmé le 7 décembre 2012)

C'est une langue de terre et de gravats. Une mare dort à ses pieds. Elle repose depuis les âges mythologiques, sur un socle de bitume.

Sa composition, de loin, nous semblât tout d'abord une des pires choses, une des plus laides, une des plus stériles. Silencieux, nous songâmes que le no man's land de la Grande Guerre, par ses os et ses chairs pourrissantes, devait être plus fertile.

Nous nous trouvâmes tous plus désarmés que des gosses face à la gueule putride de la Vouivre. La Butte c'était le chaos.

Mais, après nous y être penchés d'un peu plus près, nous y décelâmes, tout comme l'orpailleur qui lorgne le fond boueux du tamis, d'étranges esprits. Ils gisaient dans le calme, dans la complexité où le hasard les avait placés : un seau de maçon troué, une jante de voiture, des barres de fer, du plastique tordu par le feu, des palettes pourrissantes, des évier enchantés, à peine fendus, et que l'on avait mis au ban.

Très vite, et je ne sais par quelle magie, notre imagination fut prise d'une rage frénétique. Et je vis mes compagnons, tout à l'heure naufragés sur le flanc terre-béton de la butte, jaugeant d'un œil connaisseur chacun de ces déchets. Qui creusant pour extirper un fil de fer, qui pinçant une planche comme un corde de violon... Pour ma part, juché sur ces sédiments superficiels qui roulaient sous le pas, je me tenais à l'affût de l'objet auquel je donnerait la chance de la résurrection.

Titans frénétiques, soulevant des pans de montagne, couchant les herbes pionnières, arrachant le fer qui deviendrait axe, le bois qui deviendrait mur, la boîte qui deviendrait table, nous étions comme au commencement du monde. Et je vis très clairement, au milieu de ces grommellements rauques, de cette poussière tournoyante, dans le fracas du tri, que ce que nous faisons c'était de mettre le chaos en place : organiser la bordille.

Extraire, redresser, clouer, attacher... Rejeter, réfléchir, élaborer. Construire.

Au sein de la Bordille, alors que nous concevions déjà les structures où la terre serait enrichie, rendue fertile, où l'on stockerait l'eau des nuées, je songeais à ce que nous faisons.

Aux pas d'équilibristes que, loin de là, des enfants faisaient au milieu de bordilles bien plus grandes. Aux rebuts constituant le Style International des bidonvilles. Au centre de cette furie où nous nous sentions libres ; au cœur de la bordille réveillée, je me demandais s'il n'y avait déjà-là un peu de sacré. »

Deux ans plus tard, ce texte me rappelle quelle emphase et acharnement nous développons alors afin de donner à ce futur jardin un peu de vie, de corps. A l'assemblage utile d'objets, au tri méthodique des déchets succéda celui de la terre : on classait en agrégats les fines, les argiles, les briques, les parpaings, les rochers,...



Une vue intérieure de la friche
Crédit : www.lafrichejardinier.org/
(poste du 27 novembre 2012)



Le village de ville vous attend à la Friche la Belle de Mai ce dimanche 14 octobre 2012 de 13 h pour être la fin du troisième atelier d'initiation de construction en matériaux de récupération (34 étudiants/enseignants architectes/ingénieurs de l'école nationale supérieure d'architecture de Marseille et de l'université Joseph-Fourier de Grenoble).
Friche la Belle de Mai - 41, rue Joliot, Marseille
www.lafriche.org
Billet 10€, entrée Jean-Paulin du Parc 2, entrée Longchamp (5 min de marche, tout droit après le tunnel pour les vélos)

Annnonce de l'Atelier de Village de Ville de l'année 2012
Crédit : www.lafrichejardinier.org/
(poste du 13 octobre 2012)

L'Atelier de Village de Ville (VV1) rassembla près de deux cents étudiants. Ingénieurs, architectes, designers textiles, paysagistes, ouvriers... tout le monde participa durant près de dix jours. Il fallut deux journées entières pour faire le tri et venir à bout de cet amas de la friche dont on ne garda, sous l'impulsion des paysagistes, que quelques bribes de sauvagerie végétale.

La naissance d'un jardin de bitume, lorsqu'on ne vous permet pas de creuser dans le socle pour chercher la profondeur, vous oblige à utiliser toutes formes de retenus et de contenants. Le bitume n'est pas une contrainte indépassable, on apprend à semer dans les interstices et à planter dans un pot en papier et à encourager la pariétaire déjà présente.

Ce qui est étrange, ce sont les réactions extrêmes suscitées par ce jardinage particulier. Et l'influence psychologique étonnante qu'il peut avoir sur nous tous. Vous seriez étonné de l'enthousiasme contagieux et absurde dont un des jardiniers de la friche peut faire preuve face à un événement végétal ou minéral sans aucun intérêt évident. Quant à la colère, même si l'échec est ici une culture, elle trouve son paroxysme vingt fois par jour. Il n'est pas rare qu'un passant sursaute, éclaboussé par un juron provenant d'un buisson épineux tout à fait pacifique. La joie s'exprime d'une façon tout aussi vulgaire et choque tout autant le passant frichiste. Ces sentiments exacerbés trouvent leur explication dans la difficulté de l'exercice. L'aspect utopique de la plupart des expériences tentées nécessite une forme de bêtise collective qui contrasterait fortement, j'en suis certain, avec l'attitude concentrée et noble du jardinier versaillais. Mais c'est la même posture qui est la source de moment d'intense poésie ou d'un surréalisme plaisant.

Parfois un végétal rabougri montre alors sa fine silhouette, et chacun vient admirer ce sursaut de la nature. Oui, la nature, car la responsabilité n'en incombe pas, dans nos esprits, au jardinier. Que voulez-vous : le climat méditerranéen ne supporte pas l'erreur. Ce que l'automne ou le printemps laisse entrevoir d'un miracle végétal, l'été le pulvérise dans le cœur de la canicule, la sécheresse (malgré toutes les formes de récupération de l'eau pluie, le choix de végétaux adaptés, l'imagination portée aux techniques de plantation...) le tabasse. Lorsque le bitume atteint son point de fusion, il n'y a plus rien à faire. Mais cette forme de jardin mérite t-elle à vos yeux de l'eau fraîche et un effort à l'heure où chacun se cloître au frais ? Est-ce même un jardin ?



Des étudiants de l'ENSP-Marseille dans leurs parcelles
Crédit : www.lafrichejardinier.org/
(poste du 24 octobre 2012)

Chaque été, les expériences de la Friche retombent dans une sauvagerie échevelée et le mobilier reste la seule trace palpable de nos activités. Le jardin s'orne alors de bien des formes : pour presque chaque végétal planté on assemble au moins deux objets incongrus. Les uns persisteront si les autres disparaissent...

Comment ce jardin s'est-il étendu à toute la Friche ? La réponse tient en partie à des tractations politiques mystérieuses et à l'intervention, selon certains, d'une forme de divinité nommée « Madame LaFriche ». Mais il est à noter que l'aspect éphémère de ces jardins est contrebalancé par une forme d'omniprésence. Et, sans doute revêtent-ils ainsi tout le sérieux de la survie. Et la survie ne dépend t-elle pas de la multiplication ?

Nous regrettons souvent le Potager de Versailles, que peu de nous, au demeurant, ont vu. Il est devenu dans nos esprits un lieu ordonné et luxuriant, une sorte de jardin parfait à côté duquel le nôtre ne serait qu'une sorte de créature de Frankenstein. Pourtant, à l'image des Marseillais, qui vous diront tous le mal qu'il pensent de leur ville tout en affirmant, en fin de conversation, qu'ils ne la quitteraient pour rien au monde : nous ne quitterons plus nos jardins.

L'apprentissage de l'échec, c'est sans doute l'exercice qui forme le jardinier. Dès lors, les jardins des étudiants ont la forme humble de l'ombre fraîche et de la fissure terreuse, l'ornement surfait d'un jardin de pavillon,... mais aussi une beauté éphémère et humble. Après tout, ce sont la plupart du temps des jardins qui échappent à leur concepteur. Comme tous les jardins. Et, si vous avez la chance de passer alors que quelque chose fleurit, ou que le mistral s'est calmé en effaçant les traînées de nuages, si vous tombez là durant ce moment de grâce, vous verrez un jardin. Même peut-être plusieurs, qui sait ?

Pour en savoir encore plus :
www.lafrichejardinier.org/

Un moment jardin à La Friche.
« Un iris qui saute aux yeux ».
Crédit : www.lafrichejardinier.org/ (poste du 3 décembre 2012)



A la boutique du Potager, horaires d'hiver

Rappelez-vous que du 3 janvier au 21 mars 2013, la boutique du Potager du Roi est ouverte le mardi et le jeudi de 10h à 13h. Nous reviendrons aux horaires de saison le samedi 24 mars (mardi au dimanche, de 10h à 18h).

Bonnes fêtes de fin d'année !

Bulletin assemblé et composé par Antoine Jacobsohn
et mis en page gracieusement par Geneviève Gnana.

Merci de contacter a.jacobsohn@versailles.ecole-paysage.fr pour toute contribution.